

Franckesche Stiftungen zu Halle

Dialogues Sur Les Qualités De Quelques Animaux Et Diverses Autres Matières Tirées De L'Histoire Naturelle Et De La Morale

Choffin, David Etienne

Halle, MDCCLXVI.

VD18 11293357

[IV.] Les Qualités Du Barbet. Dialogue Entre Charlotte Et Louïse.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

urn:nbn:de:gbv:ha33-1-204587



LES QUALITÉS DU BARBET.

DIALOGUE

ENTRE

CHARLOTTE ET LOUISE.

LOUISE.

Je m'attens que vous me parlerez aujourd'hui de quelque sorte de Chiens, que je ne connois pas bien encore.

CHARLOTTE.

Si vous voulez je vous entretiendrai du Barbet.

LOUISE.

Quelle Bête est - ce qu'un Barbet? Seroit - ce un Chien qui a de la barbe?

CHARLOTTE.

Tout juste: il en a par tout le corps; si vous n'aimez mieux dire qu'il est velu & couvert de longs poils.

LOUISE.

J'ai toujours eu peur de ces sortes de Chiens; je crois qu'ils sont bien méchants.

CHARLOTTE.

Pas tant que vous croiriez. Mon frère en a un dont il fait tout ce qu'il veut: il ne le donneroit pas pour beaucoup d'argent.

LOUISE.

Je serois bien aise de connoître ses bonnes qualités: pour moi quand je le rencontre je crains toujours qu'il ne me morde.

C

CHAR.

***** CHARLOTTE.

Les Chiens ne mordent pas, à moins qu'on ne les agace. Mais pour vous faire mieux connoître celui de mon frère, je vais vous communiquer l'Eloge qu'il en fit l'autre-jour à un de ses amis: vous verrez par ce qu'il en dit, que les Barbers n'ont rien de méchant que la mine.

LOUISE.

Je suis impatiente de vous entendre.

CHARLOTTE.

Voici l'Eloge. „* Mon Chien se nomme Mouf-
„ti; c'est le Roi des Barbers. Il a dans sa figure tout
„ce qu'il faut pour plaire; beau poil, grande coiffure,
„amples moustaches, palatine & engageantes toujours
„blanches **. Rien ne lui manque. Chien bien
„élevé avec cela, & qui a fait ses exercices avec di-
„stinction. Il sait chasser, danser, sauter, & faire
„cent tours d'adresse. Entre autres il apporte à toute
„une compagnie toutes les cartes que chacun a
„nommées.

„Mais ce qui me divertit le plus dans Moufti, ce
„sont ses manières & ses petites ruses naturelles. Que
„je prenne mes livres pour m'en aller au Collège, mon
„pauvre Chien qui va être trois heures sans me voir
„prend un air sombre & rechigné, comme si on lui
„fesoit grand tort. Il se plante vis à vis la porte, &
„attend là le moment où il me reverra.

„Qu'au lieu de mes livres je prenne mon épée, ou
„que je lâche seulement le mot de promenade, il va
„conter sa bonne fortune à toute la maison: il monte,
„il descend, il tourne, & se met quelque-fois à japer
„d'une façon qui donne envie de rire à tout le monde.
„Si je tarde à sortir, il semble soupçonner ce que je
„ferai

* Voyez le Spectacle de la Nature, Tome I. p. 345 Edition d'Hollande.

** Des raies blanches autour du cou & autour des jambes.

„ferai de lui. Il décampe par provision, & s'en va
 „m'attendre à trente pas du logis, au premier carre-
 „four, plein d'espérance d'être de la partie. Lui dit-
 „on qu'il n'en sera pas? il fait d'abord ses remontran-
 „ces, & essaie de faire révoquer l'ordre. Il a l'air di-
 „gne de compassion, quand on lui apprend nettement
 „qu'il faut rentrer: mais il n'y a sorte de reconnois-
 „sance que je n'en reçoive quand je lui dis: Partons.
 „C'est toute autre chose, après une absence de quel-
 „ques jours. Il semble que je revienne exprès pour
 „lui. Il extravague en ce moment, & deux heures
 „ne suffisent pas pour me dire tout ce qu'il a dans le
 „cœur.

„Son amitié ne se borne point là. Il semble veiller
 „nuit & jour, pour empêcher qu'on ne me fasse tort.
 „Il entend tout; il m'avertit de tout. Il a toujours la
 „dent prête contre tous ceux qu'il ne connoit pas:
 „mais il n'en fait usage que selon mes ordres. Il voit
 „dans mes yeux ce qu'il faut faire, & quand on m'at-
 „taque, une épée nue ne l'arrêteroit pas. Il y a quel-
 „ques mois que je commençai pour la première fois à
 „faire des armes: je vis l'heure qu'il arracheroit le gras
 „de la jambe au Maître d'escrime *. Depuis ce temps-
 „là ils sont brouillés à n'en plus revenir: il faut les
 „séparer.

„Mais tous les tours les plus ingénieux qu'on puisse
 „apprendre à un Chien ne sont pas, à beaucoup près,
 „aussi estimables que cette amitié si vive & si coura-
 „geuse qu'il montre pour son Maître; & l'on voit bien
 „que Dieu a mis le Chien auprès de l'homme, pour
 „lui servir de compagnie, d'aide & de défense.

LOUISE.

Me voilà réconciliée avec le Barbet; je ne crains
 plus qu'il me fasse du mal.

C 2

CHAR-

* Maître d'escrime, vaut autant que Maître d'armes.

CHARLOTTE.

Sur-tout si vous le caressez, ou que vous le régaliez de quelque os moelleux.

LOUISE.

Je lui en destine plusieurs; j'espère qu'il sera content de moi.

CHARLOTTE.

La bienfaisance est le meilleur moyen de gagner les gens.

LOUISE.

Est ce là tout ce que vous aviez à me dire sur le Chien?

CHARLOTTE.

Voici encore quelques vers qui renferment en gros ce que nous en avons dit, ou qui achevent de le peindre.

LOUISE.

Vous savez que j'aime les vers; je vous écoute.

CHARLOTTE.

Sans aller chercher loin des objets de tendresse,
Contemplez seulement ce Chien qui me caresse.
Avouez, si pourtant vous connoissez l'amour,
Qu'il a bien de mon cœur mérité le retour.

A mes commandemens quelle oreille attentive!

Fût-il obéissance & plus prompte & plus vive!

Je l'appelle, il accourt: je me lève, il me suit:

Je m'arrête, il attend; je le chasse, il s'enfuit.

Ses soupirs, son oeil triste & sa tête baissée

Expriment sa douleur & prouvent sa pensée.

Un rival indiscret ose-t-il me toucher?

Sa jalouse fureur brule de l'écarter.

Je m'éloigne, quel trouble! & quelle impatience!

Que de gémissemens pour un moment d'absence!

Je reviens: quels transports! Que de soins empressés!

Transports toujours nouveaux, soins désintéressés.

Ardent, soumis, fidèle, il m'aime, sans prétendre

Que quelque heure à me voir & le reste à m'attendre.

L'ANE